Aosta: Porta Praetoria

fin de l'été on met en scène ses œuvres, comme pour rappeler l'actualité et la vitalité du message poétique qu'elles contiennent.

ALEXANDRIE. — Important centre commercial et agricole, Alexandrie surgit en 1168 comme place forte de la Ligue Lombarde. Quand Frédéric Barberousse s'apprêtait à descendre en Italie pour l'une de ses terribles expéditions militaires, les seigneurs de Roveredo, Fano, Gamondio, Marengo Solero et Origlio, rebelles à l'Empereur et à son allié, le Marquis du Montferrat, y transportèrent les habitants de leurs châteaux. La ville qui en surgit prit son nom du Pape Alexandre III et sut montrer à Frédéric de quelle trempe étaient les Piémontais. Ils réussirent en effet, en 1175, à repousser son armée, vaincue et décimée, après un long siège.
Alexandrie « de la paille », comme l'appellent encore les vieux: et ce surnom, qui rappelle l'ironie de l'Empereur à la vue des habitations de bois aux toits de branchages, sonne pour les habitants comme un titre d'honneur bien mérité, aujourd'hui encore.

CASAL. — Située à l'un des sommets du triangle de collines du Montferrat, cette antique cité fut la capitale du marquisat jusqu'à 1713, année où toute la région passa sous la souveraineté de la maison de Savoie, s'insérant ainsi dans l'histoire unitaire du Piémont.
Cité d'antiques légendes médiévales, qui reflètent les idéals chevaleresques et romanesques (rappelons la légende qui narre les heureuses amours du troubadour Rambaldo de Vaqueiras et de la fille du marquis Boniface) elle renferme encore aujourd'hui, dans le centre ancien, des monuments de ce temps lointain (le Dôme du XIIe siècles), comme le palais Treville, chef d'œuvre de Scapitta.

VERCEIL. — Noble et antique cité, elle surgit au cœur d'une plaine très fertile, parmi les grandes rizières dont le produit la rendit célèbre. Ses musées groupent d'importantes collections d'art figuratif piémontais et lombard, parmi lesquelles se distinguent les tableaux de Gaudenzio Ferrari. Au centre de la ville brille sur le grand portail le Saint André le joyau de Benedetto Antelami, tandis que l'importance du Dôme rappelle l'antique grandeur de la cité.

NOVARE. — A la limite de la Lombardie, Novare nous apparaît comme la dernière sentinelle piémontaise sur la route de Milan. Elle est dominée par la coupole de San Gaudenzio, que seule la « Mole », la Tour due au même architecte, à Turin, dépasse en hauteur. La province de Novare a des aspects très variés et plaisants: les lacs d'Orte, le Lac Majeur, encadrés par leurs montagnes sont des lieux très célèbres et bien connus des touristes du monde entier.

AOSTE. — Capitale d'une Région autonome, Aoste s'élève au centre d'une conque très amène, entourée d'une couronne de montagnes. Ses vestiges romains et médiévaux rappellent son antique et glorieuse histoire. L'Arc d'Auguste, qui accueille le visiteur arrivant de la vallée, la Collégiale de Saint Ours, le Prieuré, la Cathédrale et d'autres monuments typiques donnent à la ville son caractère particulier.
Au sud-est la vallée se déroule vers la plaine, offrant une splendide variété de panoramas, gardés de haut par les châteaux que les d'Avise, les Bard, les Challant, construisirent pour défendre leur pouvoir et que la maison de Savoie ne réussit à conquérir qu'après des siècles de luttes. Ces demeures furent embellies par des peintres français, provençaux et turinois (comme Jaquerio qui décora de fresques le château de Tenis) dont on admire encore les décorations dans le goût du dernier gothique. Après Saint Vincent, riante petite ville de villégiature en été et en hiver, la vallée surmonte l'âpreté du Mont Jovet, dominé par le haut château de Verrès et s'ouvre en une plaine, le Canavese, doux et aimé du poète Gozzano. Mais la tendresse des états d'âme, images crépusculaires d'une culture et d'un mode de vivre, s'évanouissent maintenant devant les industries très importantes qu'IVREE, « aux rouges tours » a créées et se transforment en une sereine conscience d'un monde industriel nouveau. Il en est de même pour BIELLE, qui, comme dit le poète « montre de loin ses cheminées fumantes au travail ». C'est en effet la capitale italienne des filatures et des industries textiles, le symbole de l'activité nouvelle du XIXe siècle.

CONI. — Chef-lieu de la province la plus vaste du Piémont, centre agricole et commercial très important, Coni fut une place forte piémontaise bien munie pendant les guerres des XVII et XVIIIe siècles et sut résister avec succès à de nombreux sièges. Coni est célèbre par ses vallées aux panoramas charmants et variés qui font en automne la joie des chasseurs pour devenir, en hiver, un paradis pour les skieurs.

PANORAMA GASTRONOMIQUE. — Le Piémontais est simple et franc. Il est donc logique que les plats caractéristiques de sa cusine reflètent, au fond, ses tendances. La viande est la spécialité du Piémont, une viande tendre et blanche — le fameux « sanato » ou veau de lait — qu'on sert bouillie sur d'énormes plats, accompagné de la sauce verte, secret de tout bon cuisinier. Et n'oublions pas de nous arrêter, pendant que nous sommes à la découverte de quelque trait caractéristique — car le Piémont est une terre discrète et encline à ne dévoiler ses nombreuses beautés qu'à celui qui les devine et aime vraiment la recherche. Arrêtons nous donc dans quelque auberge de campagne pour goûter l'une des infinies variétés de la cuisine piémontaise: la fondue au fromage avec les truffes blanches, la « bagna caoda » une sauce piquante avec les cardons de Chieri ou de Nizza Monferrato, le gibier des Langues, les asperger de Candiano ou de Santena, les filets de perches du Lac Majeur... Le vin mérite un chapitre à part: le Barbera généreux, le « dolcetto » des Langues, le « Nebiolo » dans toutes ses variétés, qui prennent les noms des vignobles de provenance: Barbaresco, Carema, Gattinara, Barolo, ce dernier le roi des vins, dont le Piémont est fier. Voilà les excellents et inséparables compagnons du gourmet.

Torino: Borgo Medioevale e castello sul Po

COMMUNICATIONS. — Borne de frontière, le Piémont, dès l'antiquité, dut son importance stratégique à ses cols alpins, passages obligés des armées romaines, longobardes, franches et, plus tard des pèlerins dans leurs pieuses randonnées. Aujourd'hui, dans l'ère du Marché Commun, tandis qu'un rapide procédé d'unification des états européens s'élabore, le Piémont met à la disposition de l'Italie et de l'Europe son réseau routier parfait. A travers les cols du Mont Cenis, du Grand et du Petit Saint Bernard, des colonnes de voitures descendent vers l'Italie, pendant les mois d'été, pour atteindre la mer et les beautés de la péninsule. Une œuvre cyclopéenne d'ingénieurs italiens et français effectue en ce moment le percement du Mont Blanc, le géant des Alpes. Ce tunnel, avec celui du Grand Saint Bernard sera un passage ouvert toute l'année au trafic automobile européen. Ce trafic trouvera son débouché sur les autostrades modernes que le Piémont possède déjà. L'autostrade Turin-Milan est œuvre d'hier, aujourd'hui on la double, on a ouvert au trafic la route Turin-Ivrée-Pont Saint Martin et l'autoroute Ceva-Savone, qui sont des plus modernes. La continuation de cette dernière jusqu'aux portes de Turin et le tracé de l'Alexandrie-Plaisance seront œuvres d'un avenir tout proche.

PIEDMONT AND THE VALLEY OF AOSTA

This region, that has witnessed historic events of the utmost importance for the whole nation is the most difficult to describe of all Italy's regions. It is surrounded for two thirds by mighty mountains—hence its name Piedmont which means at the foot of mountains—in contrast with its plains, so fertile and smooth and the gentle slopes of its hills that form an ideal triangle at the vertices of which are situated the towns of Turin, Asti and Casale. Asti and Casale are the main towns of Monferrato so rich in colours and beautiful views.
The beauty and variety of the Piedmontese landscapes are certainly due to the peculiar geological structure of this land. You can admire gigantic masses of rocks and ice, as for instance Mont Blanc —the highest mountain in Europe (15,781 ft.)—Matterhorn Mount Rosa, Gran Paradiso and the beautiful, sweet valleys of Pellice, Varaita, Susa, Lanzo, the valley of Aosta and the valley of the River Sesia. Those who ever had the occasion of visiting these valleys will never forget the vast expanse of rhododendrons in blosson.
From Monviso, which stands out as a pyramid through the red-coloured dusk springs the Po river, the longest river in Italy which for centuries has witnessed the active commerce of the North of Italy. Its affluents—the Tanaro river, the Dora Riparia and Dora Baltea, the Stura, Sesia and Ticino rivers—make the valley of the river Po the richest land of Italy.
Piedmont's history is quite interesting. Its population having been used ever since to fight for their freedom aquired through the centuries well defined characteristics. Strong determination, sense of discipline, logic, are undoubtedly the main traits of the Piedmontese. It is said that they lack in imagination but perhaps that is due to the military discipline that for centuries ruled the small Piedmontese State. The rigour of military discipline might have helped to smother their inclination towards intellectual life and artistic activities. However, modern criticism has discredited such a common place. We only wish to remember famous Piedmontese painters such as Spanzotti, Defendente Ferrari, Gaudenzio Ferrari, Tanzio da Varallo, Cignaroli and the great School of the XIXth century. The ideal thread that links their works to the greatest Italian tradition is easily traceable.
After Emanuele Filiberto (1559), had regained the Duchy, TURIN, became the capital town of the small State and became the converging point of all the intellectual, social and economical forces of the whole region. Centre of gravity of the new Ducate, Turin grew rapidly, to face the requirements of an ever increasing population. The ancient Roman layout, however, remained unaltered. In the XVIIth and XVIIIth centuries magnificent mansions were built and can be considered as being masterpieces of the Piedmontese biroque style. Guarino Guarini created Palazzo Carignano —seat of the first Italian Parliament where in 1861 king Victor Emanuel II declared the unity of Italy—the Chapel of the Holy Syndote; the Accademia delle Scienze that presently houses the Picture Gallery of the House of Savoy, the Museum of Greek and Roman antiquities and the Egyptian Museum second in the world only to Cairo's. All these palaces are in red brickwork. Filippo Juvarr, the Sicilian architect who came to Turin in Vittorio Amedeo IIs train, considered Piedmont as his adopted country and gave to Turin his most impressive works of art: Superga's Basi-